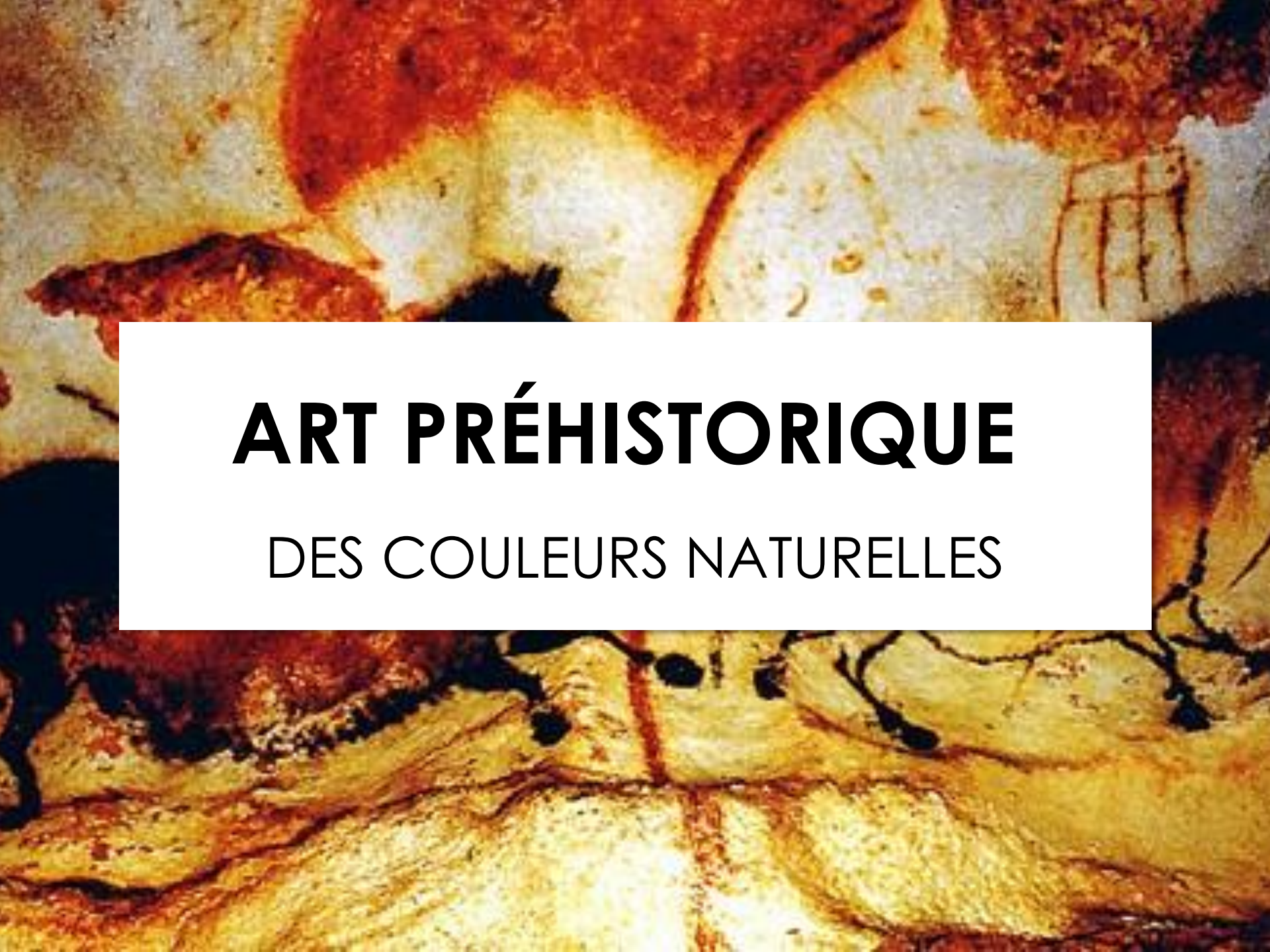


LA COULEUR

DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS...

The background of the slide is a close-up photograph of a prehistoric cave wall covered in paintings. The top half shows a large, reddish-brown shape, possibly a bull's head, with some ochre and white pigments. The bottom half shows more complex paintings, including a large animal figure with black outlines and ochre coloring, and various smaller markings and lines in black and red.

ART PRÉHISTORIQUE

DES COULEURS NATURELLES









Dans l'art pariétal préhistorique, les peintres utilisaient les couleurs qu'ils trouvaient dans la nature.

Ocres rouges

Terres

Racines de plantes

Oxyde de fer



Racines de Garance



Oxyde de fer



Ocres jaunes

Terres



Noirs

Bioxyde de manganèse

Charbon de bois



Manganèse



Charbon de bois

Blancs

Calcaires



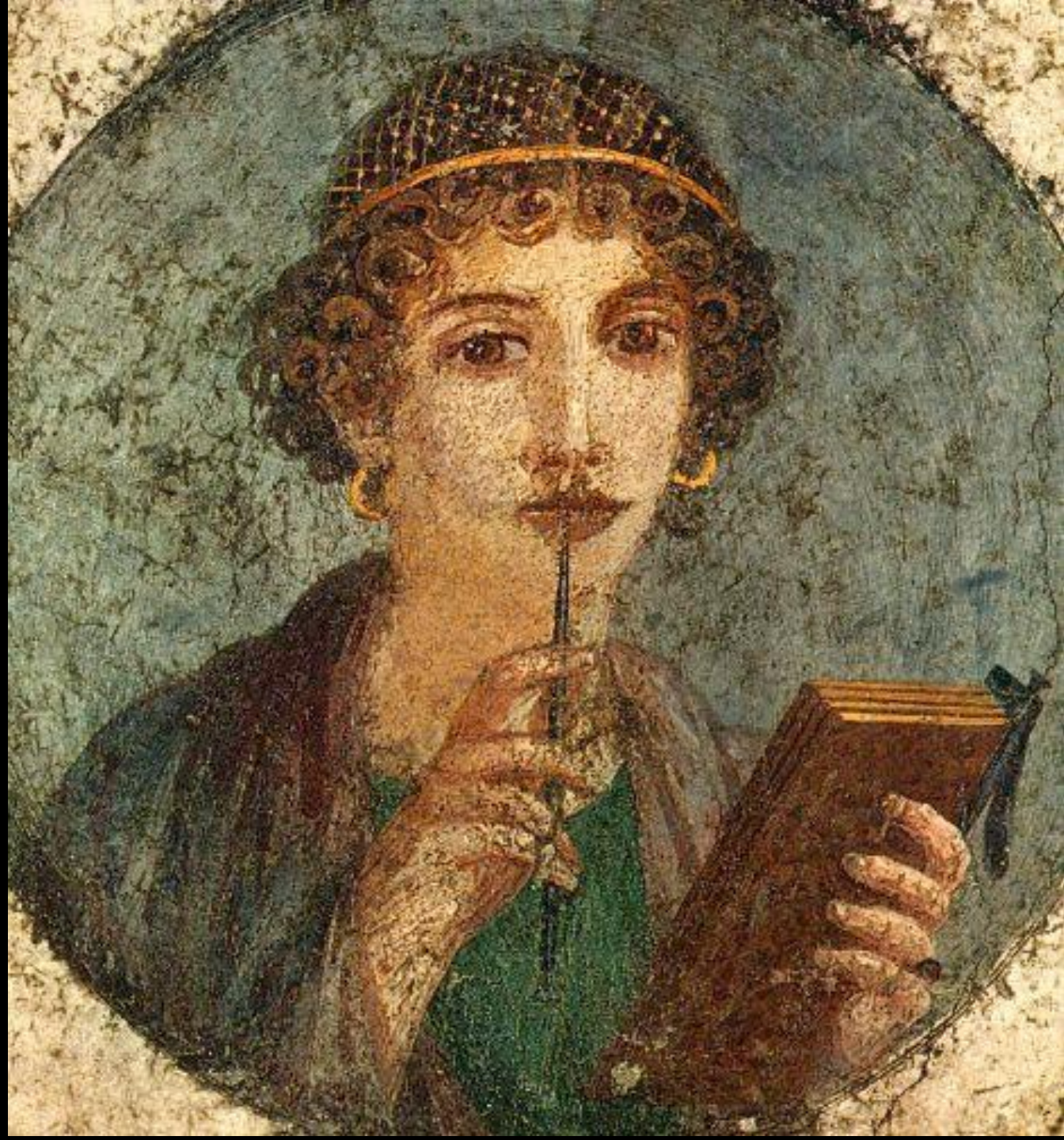


ART ANTIQUE

DE NOUVEAUX PIGMENTS











La découverte de nouveaux pigments amènent l'apparition de couleurs plus vives.

Le bleu

Le lapis-lazuli

*C'est un minéral
rare et cher*



Le rouge

Le pourpre

*C'est un mollusque
(couleur tirée d'une glande)*





ART MÉDIÉVAL

UNE FABRICATION ARTISANALE PRÉCISE





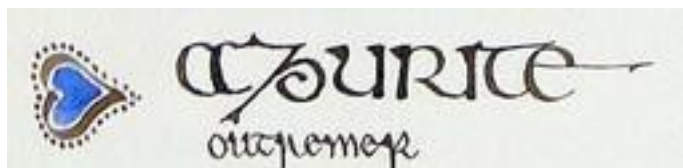




Les techniques et les supports évoluent. Les couleurs sont fabriquées artisanalement à partir de minéraux et de végétaux grâce à un savoir-faire précis qui se transmet de génération en génération. Les peintres du Moyen-Âge ne pratiquent pas le mélange des couleurs, ils superposent les couches pour obtenir la couleur désirée.



*Préparation de la couleur
par un assistant*



Le bleu



Le **bleu indigo** est issu de l'indigotier (végétal).



Le **bleu azur** est issu de l'azurite (minéral).



Le **bleu de cobalt** est issu du cobalt (minéral).



Le **bleu outremer** est issu du lapis-lazuli (minéral)



Le **bleu de smalt** est issu du smalt (minéral).



Le tournesol appelé le folium (végétal) donnait un **bleu-violet**.



Le jaune



Le jaune qui évoque le plus l'or est l'**Orpiment** (jaune de Perse), il est issu du minéral du même nom.



Le **jaune de Naples** est issu de l'antimonié de plomb (minéral), extrait du tuf volcanique napolitain (Mont Vésuve).



L'**ocre jaune** est issu du sil (minéral).



Le **jaune** est aussi issu de la gaude (végétal).



Le safran extrait de la fleur du crocus (végétal) est aussi utilisé comme colorant



La « **graine d'Avignon** », un colorant jaune-orangé, onéreux, est extrait de baies vertes ou noires d'un arbrisseau de la famille des rhamnacées.



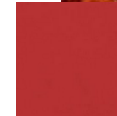
Le rouge



L'Orseille (variété de Lichen) permet de faire du **pourpre**.



La cochenille Kermes vermilio (animal) – graines écarlates - parasite du Chêne Kermès fournit le **carmin** et le **rouge vermillon**.



Le **rouge vermillon** est aussi issu du bois de brésil (végétal).



La **garance**, rouge d'origine végétale, commence à être utilisée comme colorant.



Le **cinabre** – sulfure de mercure – mélangé à du blanc donnait **l'incarnat**.



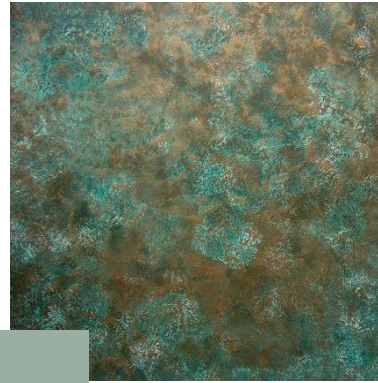
Le **réalgar**, bisulfure d'arsenic, arsenic rouge, proche de l'orpiment, fournit un rouge orangé .



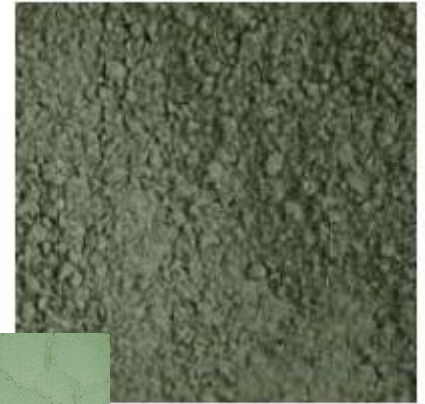
Le vert



Pour la peinture, on obtenait des pigments verts à partir de la **malachite** (minéral).



Le **vert de gris**, plus commun, était obtenu par oxydation de lamelles de cuivre.



La terre verte, terre de Vérone, constituée de différents composés siliceux est aussi utilisée.



À l'origine, le pigment **turquoise** aurait été obtenu par broyage de la pierre de turquoise. Le nom de turquoise vient de Turquie, d'où elle provient.

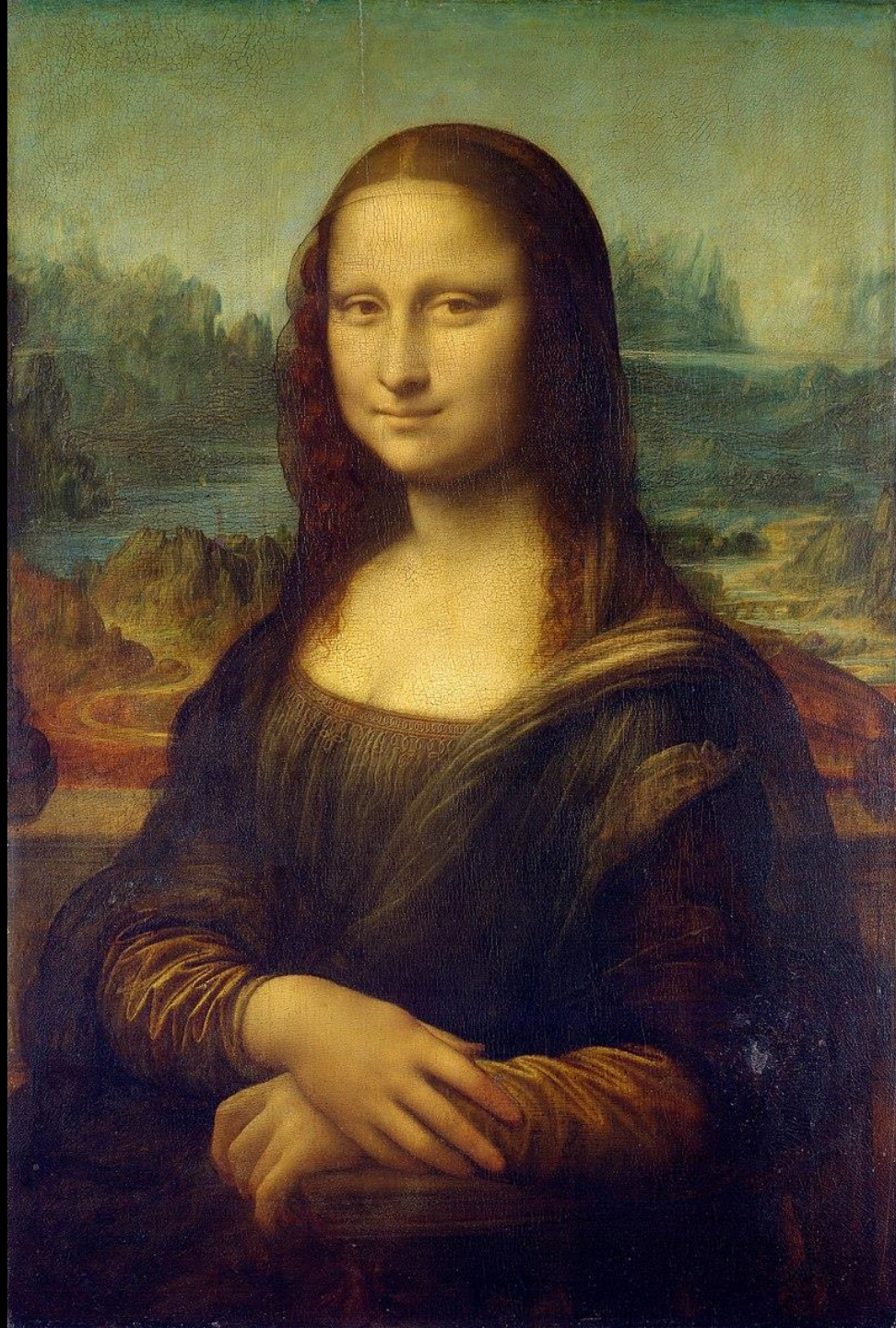


ART RENAISSANT

PREMIERS MÉLANGES







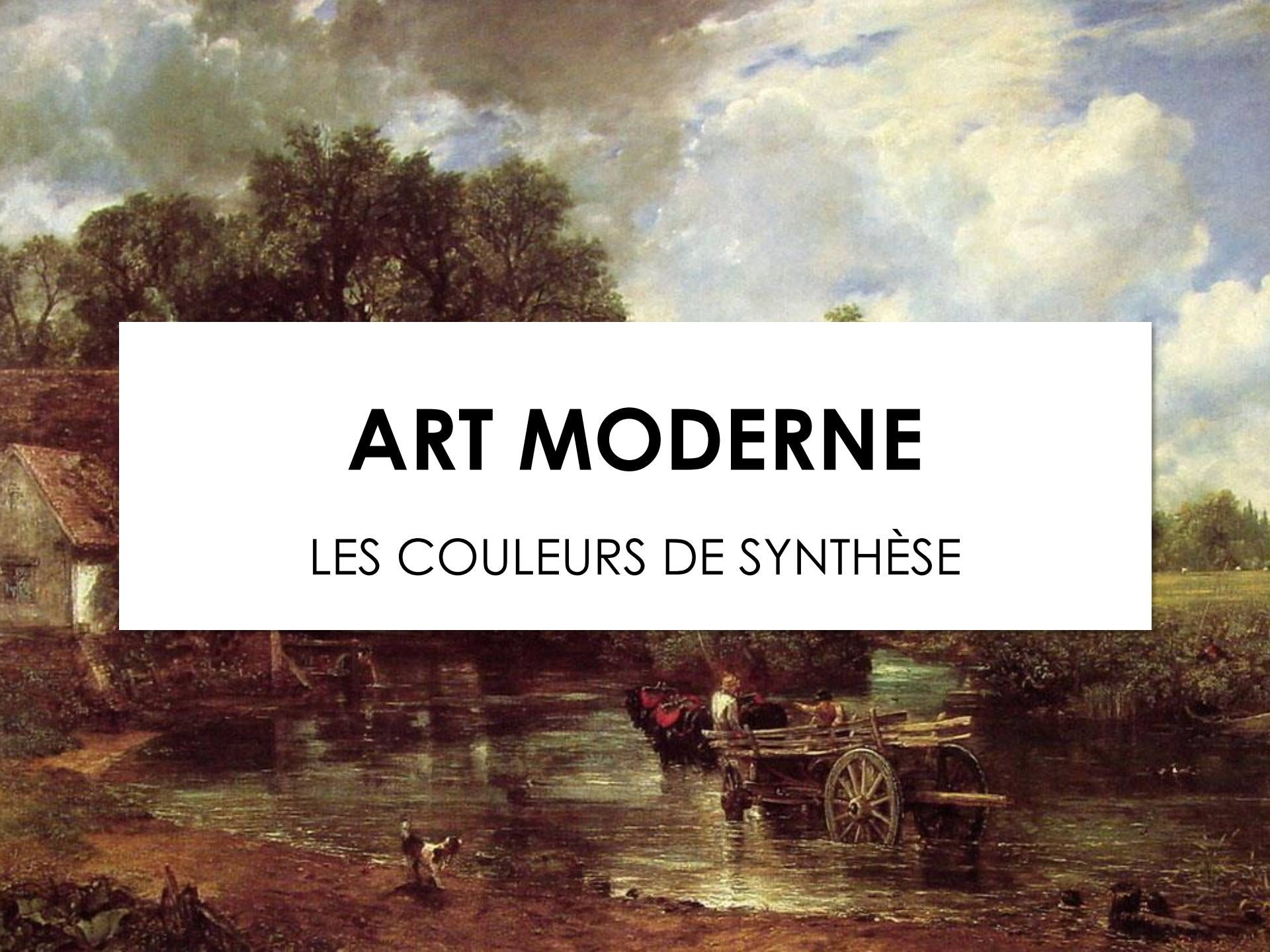


Les premiers mélanges sont rendus possibles par l'invention de nouveaux liants : l'huile pour la peinture à l'huile et la gomme arabique pour la gouache.

L'usage de la peinture à l'huile permet de poser la couleur par couches successives ce qui donne des couleurs d'une plus grande intensité lumineuse.

Les découvertes techniques comme celle de la perspective permet aux peintres de donner l'illusion du réel.



A detailed landscape painting, likely a reproduction of a 19th-century work, depicting a river scene. In the foreground, a small dog stands on a muddy bank. A wooden cart with large spoked wheels is partially submerged in the water, with several figures on board. The background features a dense line of trees and a small building on the left. The sky is filled with large, billowing clouds, suggesting a dramatic or stormy atmosphere. The overall style is characteristic of the Hudson River School or similar 19th-century landscape painting.

ART MODERNE

LES COULEURS DE SYNTHÈSE

Les couleurs de synthèse apparaissent, ces couleurs obtenues par des moyens chimiques facilitent le travail du peintre qui n'a plus besoin de travailler longuement dans son atelier au broyage des couleurs.

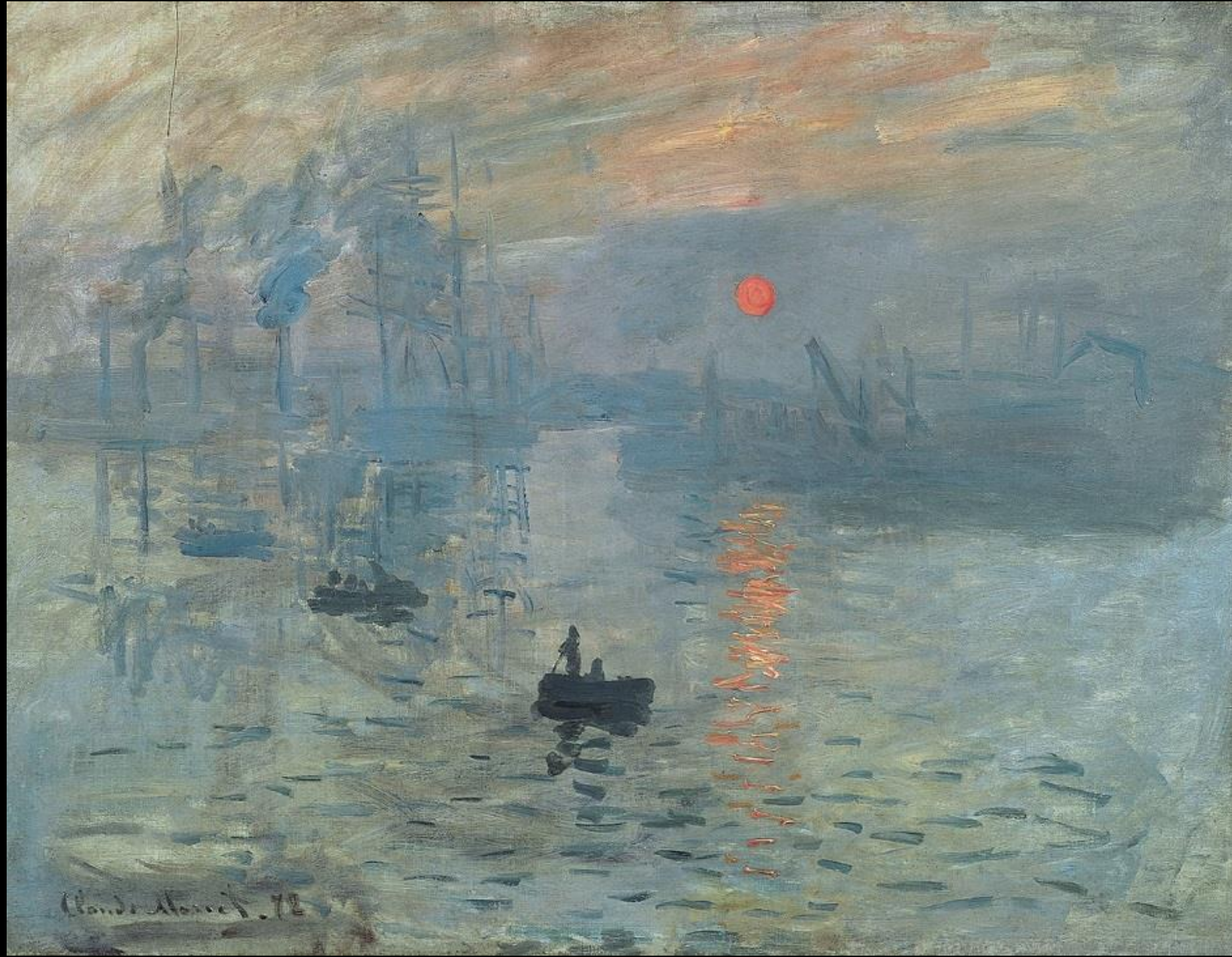
Le conditionnement des couleurs dans des tubes en étain permet de gagner de l'autonomie et de sortir de l'atelier (la révolution industrielle facilite également les déplacements).



Ce contact direct avec la nature a des répercussions fortes sur la manière de peindre. En découleront notamment :

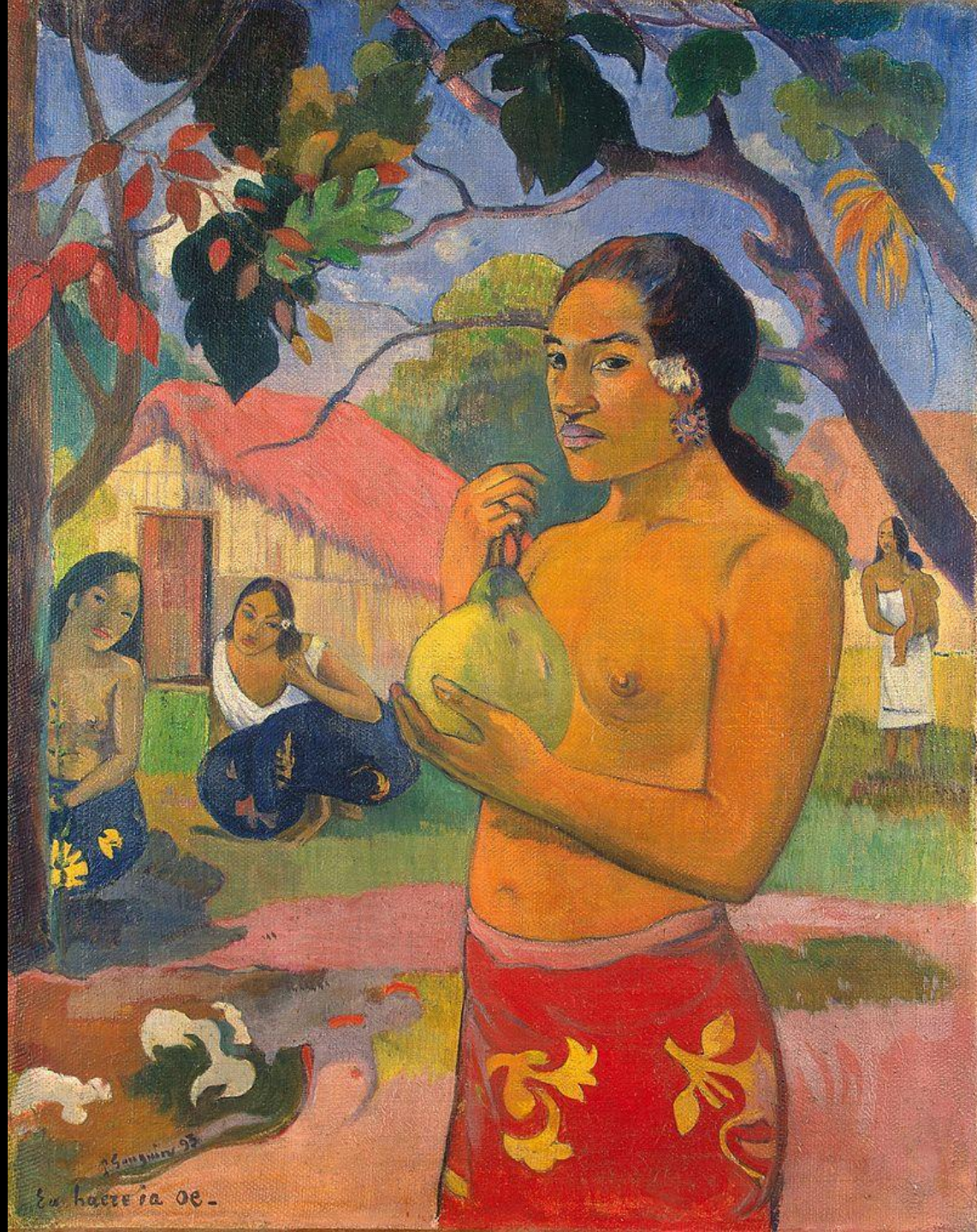
- Le **pré-romantisme** et le **romantisme** ;
- L'**impressionnisme**, le **post-impressionnisme** et le **pointillisme**.



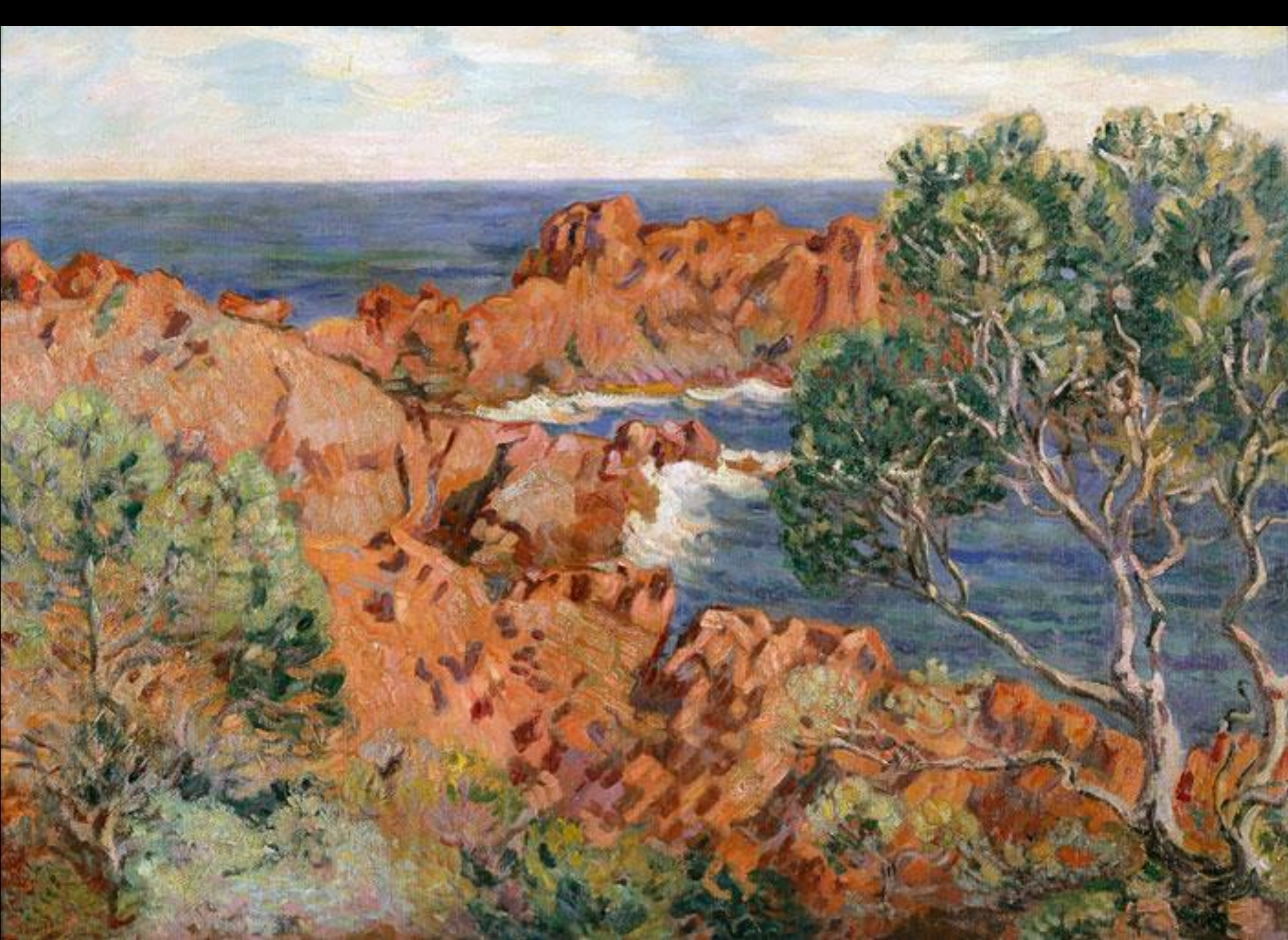


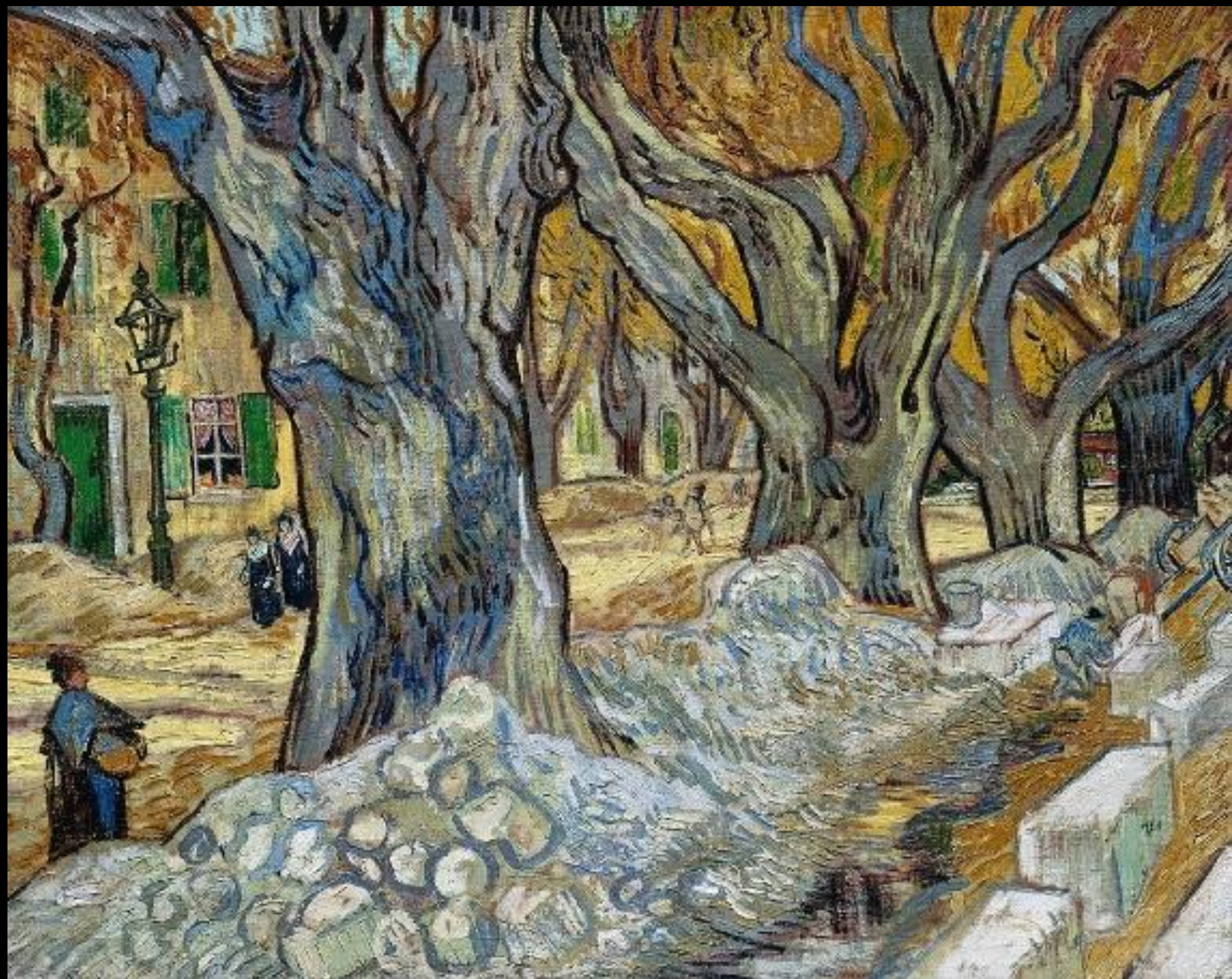
Claude Monet. 72

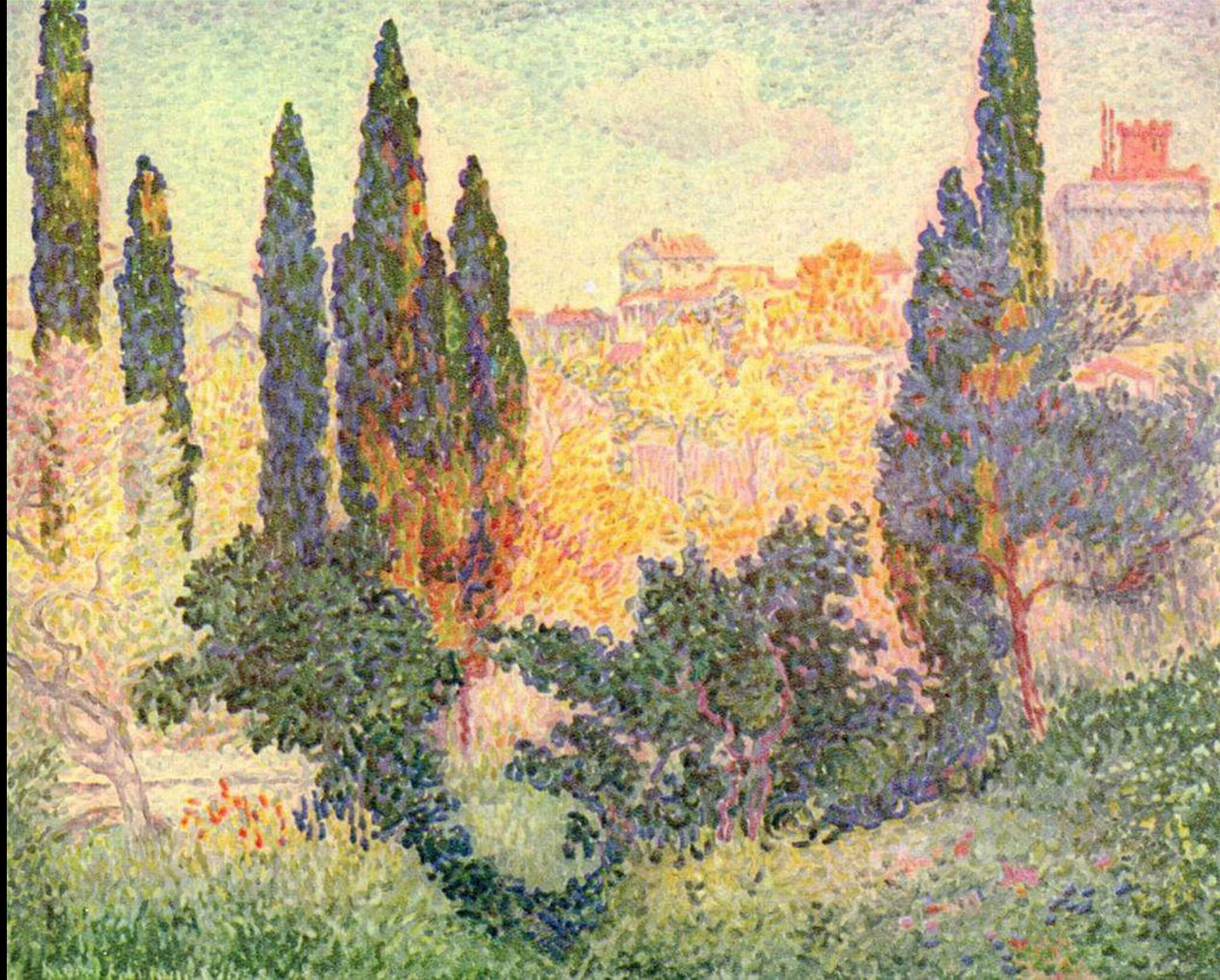




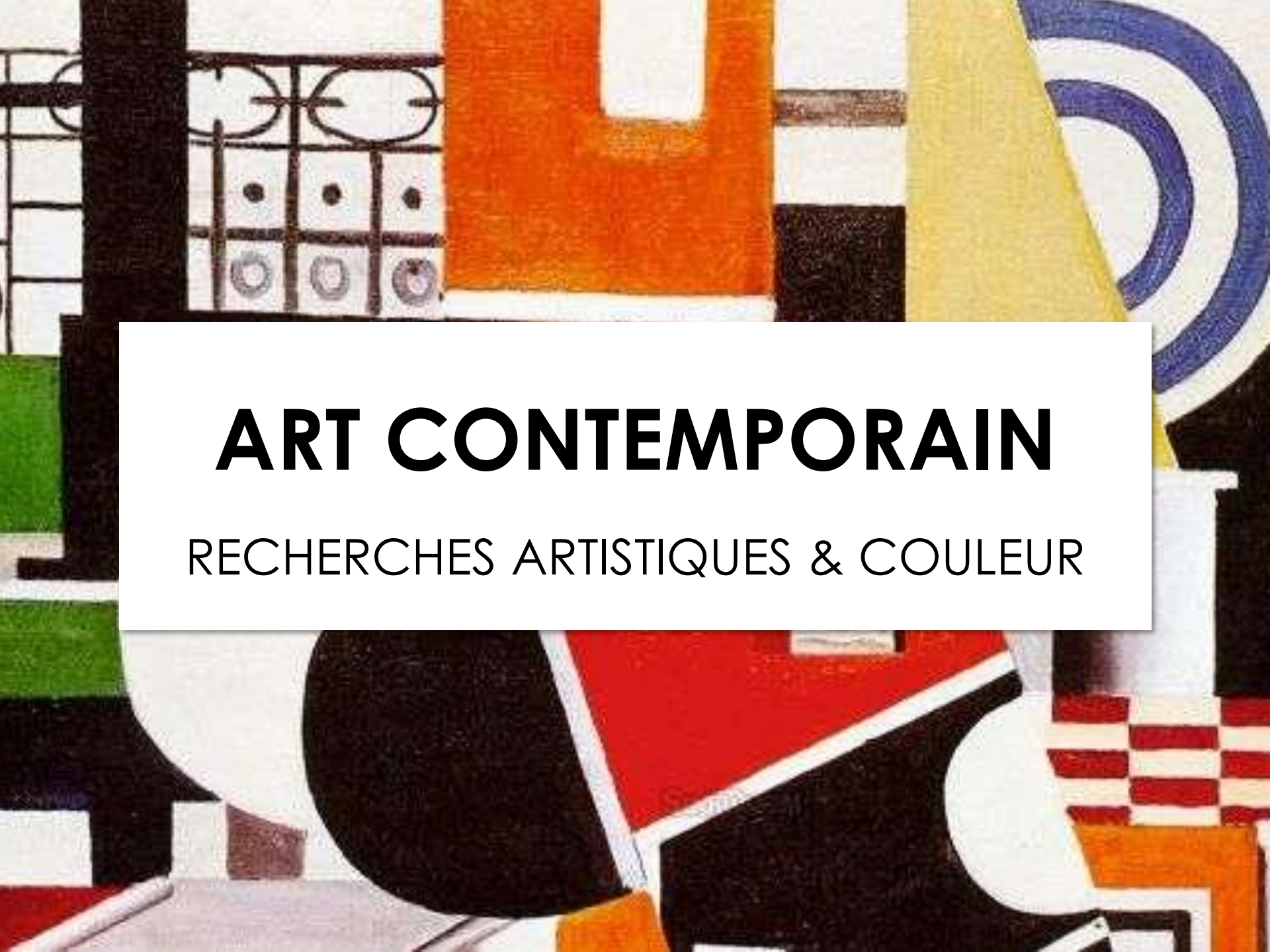
En haccia oe.











ART CONTEMPORAIN

RECHERCHES ARTISTIQUES & COULEUR

Le **Cubisme** et le **Fauvisme** sont aujourd'hui considérés comme deux courants artistiques phares du XXème siècle :

- Le **Cubisme** voit la prédominance de la forme sur la couleur. Les formes sont décomposées ; le traitement géométrique est issu de l'œuvre de Cézanne qui sert de référence aux artistes.
- Le **Nabi** puis le **Fauvisme** utilisent la couleur pure, à la sortie du tube. La couleur est étalée en grands aplats, les peintres se détachent du réel ; les couleurs expriment les émotions.

Des **formes d'abstraction** comme le travail de Mondrian, celui des époux Delaunay voient également l'usage de la couleur pure. Dans l'abstraction, la couleur est le sujet unique du tableau.

Les **monochromes** travaillent sur le pouvoir de la couleur étendue à l'entière surface du tableau. Ils donnent la priorité absolue à la couleur sur la forme. L'usage par Yves Klein de pigments purs d'une très grande intensité lumineuse nous renvoie vers les usages du Moyen-Âge.





